de moïens de le rendre parfaitement intelligible; & ces moïens, M^r. Marat les emploïera ſans doute, dès qu'il ſaura qu'il n'a point été entendu également de tous les lecteurs.

Carmina D. Caroli le Beau, &c. *Poëſies de Mr. Charles le Beau, profeſſeur d'éloquence au college des Graſſins & au college roïal &c.* A Paris, chez Morin, à Liege chez Lemarié 1782. vol. *in*-8°. Prix 4 liv. rel. avec le portrait de l'auteur.

UN recueil de poëſies latines eſt une choſe rare dans l'état actuel de la littérature, le nom de l'auteur y ajoute un nouveau prix. On connoit ſon attachement aux anciens modeles, aux principes de ſageſſe & de décence, & à tout ce qui peut faire mettre avec confiance ce recueil entre les mains de la jeuneſſe. On n'y trouvera pas en général de grandes images, des penſées fortes, ni rien de ce qui annonce le ſublime: mais l'auteur excelle dans le gracieux. Ses vers ſont doux, faciles, élégans, harmonieux, & d'une latinité pure, malgré les aſſertions ſi généralement, mais ſi fauſſement avancées aujourd'hui, que les modernes ne ſauroient jamais bien écrire en latin*. L'ouvrage eſt diviſé en cinq livres: les deux premiers contiennent des traits tirés de l'hiſtoire ſacrée & de l'hiſtoire profane. Dans

* 1. Août 1782. p. 468. — 1 Nov. p. 316.